

## **Homélie lors des Rameaux ; dimanche 9 avril 2017**

Nous connaissons bien cette scène d'évangile. Elle nous est même très familière. Il y a un contraste des plus saisissants entre l'attitude de la foule de Jérusalem qui accueille avec un enthousiasme bruyant « le Fils de David » comme il est dit dans le texte, Jésus assis sur un ânon, et puis ce qui va suivre. Nous allons relire la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, toujours selon Saint Matthieu, et là évidemment l'attitude des personnes sera tout à fait différente. La foule, la même foule de Jérusalem appellera à la mort de Jésus sur son passage. Les foules, manipulées par les grands prêtres du Temple, vont demander contre Jésus, la libération de Barabbas qui est pourtant un assassin.

La manipulation des personnes et spécialement des foules, est je dirais, un sport vieux comme le monde. Que nous puissions être frères et sœurs, des hommes libres, libres en toutes circonstances, libres pour recevoir dans l'amour y compris celui qui est dérangeant, ce qui était le cas de Jésus. Car de proclamer « heureux les pauvres », « heureux les doux », « heureux les persécutés pour la justice » etc... évidemment cela dérangeait, et dérangeait au plus haut point !

Que nous acceptions d'être dérangé au nom de l'amour de Dieu et du prochain, parce que vivant pleinement, tout au moins en essayant de vivre pleinement, sans nous dérober, la logique de l'amour. Acceptons un tel déplacement à l'image de Jésus, le Fils de David assis sur son ânon entrant à Jérusalem. Acceptons le dans la liberté de cœur et d'esprit.

Amen

## Homélie de la Passion ; dimanche 9 avril 2017

Voilà, nous avons réentendu le récit de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Quelques mots simplement pour recevoir dans notre vie un tel texte et surtout un tel évènement. L'un de mes frères dominicains commentant l'un des évangiles de la Passion lorsque j'étais jeune frère en formation, parlait à propos de cet évènement « d'une bavure policière » et l'expression est restée dans ma mémoire. La formule dans sa simplicité me semble tout à fait juste.

Jésus est mort d'une mort violente, atroce, pourquoi ? Parce-qu'il gênait. Les sociétés sont prêtes à tout, tout au moins à beaucoup, pour écarter les gêneurs.

Jésus qui dans un premier temps est livré à l'autorité juive, puis ensuite à la soldatesque romaine pour que la société reste en état, pour que rien ne bouge.

Suite à Jésus tout est pourtant devenu différent. Jésus a pris sur le bois de la Croix le péché des hommes. Il ne s'y est pas dérobé. Il a accepté de subir la violence criminelle de ceux qui commettent ces fameuses bavures dont je vous parlais, pour apporter au monde le salut de Dieu, rien de moins ! Pour que la paix, la réconciliation aient le droit de citer en ce monde, même si hélas l'arbitraire subsiste encore aujourd'hui. Mais grâce au Sacrifice de Jésus, l'arbitraire et la désespérance ne sont plus des fatalités. En suivant le Christ jusqu'au bout, on peut inverser des tendances, y compris des tendances de fond, il faut y croire. Il est vrai que notre monde présente souvent le visage de fractures qui semblent irrémédiables. Jésus pourtant n'est pas mort pour rien.

Demandons à l'Esprit Saint une foi plus vive en Jésus Crucifié. Crucifié, oui bien sûr ! Mais ressuscité, ressuscité d'entre les morts.

Amen